

LYCÉE

Un journaliste tchadien exilé en France témoigne au Lambert

Le journaliste blogueur Makaila Nguebla a dû quitter son pays d'origine, le Tchad. Il a été plus tard expulsé de Tunisie, puis du Sénégal. Réfugié politique en France, il était cette semaine à Mulhouse, où il a rencontré des lycéens du Lambert.

François Fuchs

Des journalistes contraints de fuir leur pays pour avoir voulu pratiquer une information libre, qui vont à la rencontre de lycéens, dans toute la France, pour parler de leur expérience et sensibiliser à la cause de la liberté de la presse et de la démocratie : voilà dans les grandes lignes le principe de l'opération Renvoyé spécial. Soutenue matériellement par le distributeur de presse Presstalis, elle est portée par deux partenaires : la Maison des journalistes, association basée à Paris qui accueille et accompagne des journalistes exilés en France, et le Clemi (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information), une structure dans le giron de l'Éducation nationale.

Aussi à la maison d'arrêt et sur MNE

À l'initiative de Loïc Fournier, professeur d'histoire-géographie, le lycée Lambert de Mulhouse a participé pour la première fois cette année à Renvoyé spécial. Elle a accueilli, en cette Semaine de la presse et des médias dans l'école, le journaliste blogueur tchadien Makaila Nguebla, réfugié politique en France. Au fil d'un séjour de quatre jours à Mulhouse, où il est aussi intervenu auprès de détenus de la maison d'arrêt et sur l'antenne de la radio associative MNE, le journaliste est venu deux fois au Lambert : la première pour un échange avec des élèves qui préparent le concours de Sciences Po ; la seconde, jeudi, pour une rencontre - dans le cadre d'un projet en EMC (enseignement moral et civique) - avec la classe de 1^{re} S2, à laquelle nous nous sommes joints.

« Je suis arrivé en France en 2013. J'anime un site d'information qui porte mon nom (N.D.L.R. : www.makaila.fr, un blog qui reçoit 3500 à 4000 visites par jour). Je suis corédacteur de la Charte mondiale des médias libres [...] Je viens



Dans la salle du lycée Lambert où il a rencontré la 1^{re} S2, Makaila Nguebla avait affiché au tableau une carte de la liberté de la presse dans le monde. En rouge, son pays d'origine, le Tchad, fait partie des mauvais élèves. Photos L'Alsace/Darek Szuster

du Tchad, un pays laïc, ex-colonie française [...] », se présente Makaila Nguebla. Au classement mondial de la liberté de la presse établi par Reporters sans frontières, indique-t-il, le Tchad pointe 135^e sur 180. « Le régime est dictatorial [...] Son but est d'étouffer toute contestation », témoigne le blogueur, qui a dû fuir son pays. « J'étais persécuté », relate-t-il.

Expulsé de Tunisie en 2005, puis du Sénégal en 2013

En quittant le Tchad, Makaila Nguebla s'est d'abord installé en Tunisie. Mais en 2005, il a été expulsé du pays, après trois jours de détention. Il avait heureusement pu prévenir très vite, par SMS, une amie française établie en Tunisie, qui a déclenché une mobilisation en sa faveur, avec, entre autres, le concours de la Ligue des droits de l'homme.

De 2005 à 2013, le Tchadien a vécu au Sénégal. Il y a fait de la radio (notamment autour de la thématique des migrants) et a fait vivre son blog, en continuant à porter un regard critique sur le régime en place à N'Djamena. Ce qui lui a

valu, en 2013, d'être expulsé du Sénégal, peu de temps après une visite du ministre tchadien de la Justice à Dakar. Makaila Nguebla y voit un lien évident : « Le Sénégal a cédé à la pression du Tchad », explique-t-il aux lycéens. Le blogueur a échappé à l'extradition vers le Tchad, il a été envoyé en Guinée-Conakry, puis a donc trouvé refuge en France.

Depuis, Makaila Nguebla continue à suivre de très près la situation au



À l'invitation de Loïc Fournier, l'enseignant à l'origine de la rencontre, Valentine et Antoine, élèves de 1^{re} ES option cinéma audiovisuel, ont filmé l'intervention de Makaila Nguebla. Après montage, leur future vidéo devrait être visible sur le site du Lambert et peut-être bien sur YouTube. Photo L'Alsace

Tchad - et plus largement en Afrique - et à plaider pour la démocratisation du continent, que ce soit à travers son blog, ses contacts avec diverses organisations comme Amnesty International ou Survie, avec d'autres journalistes ou avec des acteurs du monde politique. Le blogueur a par exemple raconté comment, à l'invitation d'Eva Joly, il est allé s'exprimer devant des parlementaires européens.

« La liberté d'expression, une valeur sacrée »

Impossible de résumer ces presque deux heures de riches échanges entre Makaila Nguebla et la 1^{re} S2 du Lambert, au cours desquelles de nombreuses questions ont été abordées, jusqu'aux complexes relations entre la France et le Tchad et à la situation au Mali ou en Centrafrique. Mais on finira en relevant qu'au fil de son intervention et de ses réponses aux questions des lycéens, le journaliste est revenu à diverses reprises sur l'importance de la liberté d'expression, « une valeur sacrée », insiste-t-il. Le blogueur a encouragé ses jeunes interlocuteurs à aiguïser leur regard critique et à s'engager dans le milieu associatif.

Entre nous



Footeux ? Non, non-fumeur.

Photo L'Alsace/A.O.

Antoinette Ober

Rapporteuse malgré elle

Au cours du discours inaugural au centre médical Lalance restructuré, à Lutterbach (notre édition du jeudi 24 mars), Eric Straumann, le président du conseil départemental, a révélé que certains de ses collègues avaient fréquenté l'établissement et s'étaient déclarés ravis des soins dont ils ont bénéficié. Le centre assure aussi bien une rééducation cardiaque que respiratoire et nutritionnelle. Or la sénatrice Patricia Schillinger, qui l'a suivi au micro, a approuvé : « Il est vrai que, quand on est élu, on a tendance à prendre rapidement du tour de taille. » Elle n'a donc rete-

nu que... la lutte contre le surpoids. Eric Straumann n'avait pourtant pas précisé la raison du passage de ses amis dans les services du Lalance...

Straumann 1, tabac 0

À l'occasion de l'inauguration du centre médical Lalance restructuré, Eric Straumann, le président du conseil départemental, a visité l'établissement. Dans la salle de sport, il n'a pas pu s'empêcher d'envoyer un ballon pour abattre des quilles qui adoptent la forme de cigarettes, destinées à aider les patients à « donner une petite claque » au tabac, pour les motiver à arrêter de fumer. Eric Straumann, lui, n'a pas eu de peine à s'exécuter : « Je n'ai jamais fumé », a-t-il confié.

SOLIDARITÉ

Une zumba pour des sourires

Muriel Allemand et quatre de ses amis s'adonnent à une formation devant aboutir à l'obtention d'un master 2 en management des achats et de la logistique industrielle, à Mulhouse (L'Alsace du 30 janvier).

Ils souhaitent, dans ce contexte, offrir un séjour en Camargue à des enfants malades ou souffrant d'un handicap. L'opération Un cœur, un

sourire doit être financée. Différentes manifestations ont été mises sur pied.

La prochaine sera une après-midi zumba, avec une cagnotte, qui se déroulera le samedi 2 avril entre 16 h 30 et 17 h 30 au Squash 3000, avenue François-Mitterrand à Mulhouse. Renseignements au 06.20.81.95.79.

Dites-le

Place de Gunsbach : pour la maison de santé !

Une lectrice mulhousienne, installée dans le quartier de Bourtzwiller, réagit vertement à l'annonce de la pétition récemment lancée contre la maison de santé projetée place de Gunsbach : « Habitante face à la place concernée, je n'ai pas été consultée, ni même été mise au courant d'une telle pétition. J'étais par ailleurs présente à la réunion d'information du 18 février dernier et j'ai pu constater que les riverains de la place de Gunsbach sont très contents du projet : cette place est pour l'instant source de nuisances et d'incivilités. La police ne se déplace même plus en cas de rixes ou de deals de stupéfiants. Ce projet de maison de santé permettra de régler une grande partie du problème. »

Les questions de stationnement et d'aménagement ont par ailleurs été prises en compte par la mairie [...]. Habitante depuis une dizaine d'années la rue de Gunsbach, je trouve malvenu qu'un tel projet soit suspendu pour des raisons d'ego : les quelques membres du conseil citoyen présents à la réunion d'information n'ont cessé de se plaindre de ne pas avoir été informés avant les autres habitants, au prétexte qu'ils représentent une "instance" [...].

La rue de Gunsbach et ses rues limitrophes ont besoin de ce projet pour sortir de leur marasme actuel. Rien n'y a été fait depuis des années et la valeur de l'immobilier y chute plus durement qu'ailleurs. La réhabilitation de la place de Gunsbach ne se fera que si le projet de maison de santé aboutit [...]. Cessons de bloquer des projets d'importance pour le bien public,

en raison de prétextes personnels et futiles. »

Herra Owa, pipi caca

Courrier agacé d'un lecteur mulhousien :

« D'habitude, la soirée messieurs se situe entre le nombril et le genou, mais cette année le tout s'est largement rétréci, entre "fegla", "chissa", "zaira" et autres "pfourza". Les sketches du Herrra Owa se ressemblent plus ou moins et le jeu des acteurs est très inégal. Il est urgent de s'inspirer de ce que font d'autres troupes dans la région pour sortir de la scatologie ambiante, où chaque acteur est obligé de tremper son doigt dans le pot de chambre. Nous avons de brillants poètes et écrivains, qui écrivent "uf elssasich ditch" dans la région et qui savent faire rire également sans tomber systématiquement dans le graveleux. Il serait agréable que les auteurs mulhousiens puissent s'en inspirer. »

Mode d'emploi

Nous nous sommes donné pour règle de ne publier aucun courrier anonyme. Même si les identités ne paraissent pas dans la rubrique, tous les courriers doivent absolument comporter les coordonnées de leur auteur (prénom, nom, adresse complète et numéro de téléphone). La règle vaut aussi pour les courriers électroniques adressés à la rédaction locale de Mulhouse (ALSRedaction-MUL@lalsace.fr).

La rubrique « Dites-le » ne peut être le lieu de règlements de comptes personnels. Les textes exposant des problèmes trop personnels en sont donc écartés. Enfin, les courriers trop longs (au-dessus de 1500 signes, espaces et signes de ponctuation compris) ne pourront pas être publiés in extenso.

À noter

MANIFESTATION

Les syndicats CGT, FSU, FO, Solidaires, FAPT, Unef appellent à une nouvelle mobilisation pour le retrait du projet de loi El Khomri. Jeudi 31 mars, un barbeuc revendicatif se déroulera à partir de 12 h place de la Bourse à Mulhouse, avant le début de la manifestation qui est prévu à 15 h. Les syndicats considèrent que la nouvelle mouture du projet de loi du travail « ne répond pas aux aspirations fortes exprimées par les jeunes, les salariés et les chômeurs pour l'accès à l'emploi et sa sécurisation. La création d'emplois de qualité ne peut être synonyme de la casse du code du travail, mais nécessite en revanche un changement de politique économique et sociale. »

PERMANENCES

L'Association de lutte contre le bruit et environnement (ALCB) tiendra une permanence le samedi 2 avril de 9 h à 11 h 30 à la Maison des associations, 62 route de Soultz (salle 2, rez-de-chaussée) à Mulhouse-Bourzwiller. Permanence téléphonique les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 17 h 30 au 03.89.43.06.10 ou au 07.70.74.94.22.

Un conseiller d'orientation allemand sera à la disposition des lycéens et des étudiants souhaitant étudier en Allemagne, lors de permanences au Centre d'information et d'orientation (CIO) de la Cité administrative, bâtiment A, 1^{er} étage à Mulhouse. À travers un entretien personnalisé, il pourra aider les jeunes intéressés à préciser leur projet transfrontalier et répondre à leurs questions. Rendez-vous indispensable au 03.89.33.33.66. Prochaine permanence : le mercredi 20 avril.

Trois questions à...

Jean-Pierre Walter, président de l'Omspac

« Un formidable outil au service du devoir de mémoire »

Propos recueillis par Jean-Marie Valder

L'Omspac, Office municipal de coordination des sociétés patriotiques et d'anciens combattants de Mulhouse, présidé par Jean-Pierre Walter a tenu son assemblée générale récemment à Riedisheim.

Quelle est la vocation d'une association telle que l'Omspac ?

Fondée en juillet 1958, l'office municipal de coordination des sociétés patriotiques et d'anciens combattants de Mulhouse fédère plus de 60 associations. C'est un formidable outil au service du devoir de mémoire et du renforcement des liens armée-nation, créé pour les manifestations patriotiques mulhousiennes et qui s'est élargi ces dernières années aux autres communes de Mulhouse Alsace agglomération.

L'Omspac organise une trentaine de cérémonies dans l'année et concourt à la conservation du



Photo L'Alsace/J.-M.V.

patrimoine patriotique de la ville, tout en contribuant au lien armée-nation en entretenant des relations étroites avec le Régiment de marche du Tchad (RMT).

Quelles sont les valeurs défendues et quelle action envers la jeunesse ?

Prôner le respect des valeurs de la République française et son triptyque « liberté - égalité - fraternité ». Pour l'Omspac, le devoir de mémoire s'exprime à travers trois objectifs que l'on

peut résumer en trois mots : célébrer, partager et transmettre. Célébrer et commémorer les grandes dates et les événements qui ont fait notre histoire récente. Partager une mémoire européenne et internationale des conflits passés pour promouvoir la paix. Transmettre enfin des valeurs de civisme, de respect, de solidarité, d'engagement et de courage aux jeunes générations.

Les raisons d'être de l'Omspac sont-elles encore plus d'actualité aujourd'hui face aux événements ?

Le souvenir des événements passés devrait permettre d'éviter de les répéter à l'avenir. Nous sommes les indispensables gardiens de la mémoire. Ce devoir de mémoire qui est aussi et d'abord celui de reconnaître la réalité de l'état de victimes et de persécutions subies par des populations et leur environnement. Le devoir de mémoire est aussi une manifestation du « devoir d'humanité ».